



MÉDIA TÉLÉVISION

Déjà 200 émissions pour Mister Emma

Voilà six ans qu'Archi Urbain tourne sur Télé Bruxelles. Rencontre avec son créateur

On ne le présente plus: Mister Emma est le sympathique journaliste qui filme et interviewe des architectes pour l'émission Archi Urbain de Télé Bruxelles. Celle-ci fête la semaine prochaine sa 200e émission. L'occasion pour le présentateur phare de nous livrer quelques-uns de ses secrets.

C'était en 2006, et à l'époque, Mister Emma n'aurait imaginé tenir pendant six ans. Aujourd'hui Archi Urbain enregistre sa 200e émission et notre présentateur est véridique: "L'architecture bruxelloise est un sujet inépuisable!"

À l'époque, ce passionné de tours habite dans le quartier de la gare du Nord et découvre que dans le centre international Rogier (tour Martini), un gardien vit seul avec sa famille. "Je suis allé sur place pour faire un reportage. Ils ont refusé mais j'ai discuté et je me suis rendu

compte que j'apprenais plein de chose sur Bruxelles. Et là, je me suis dit que les Bruxellois ne connaissent pas leur ville", raconte ce Liégeois d'origine. Il a alors l'idée de faire une émission, avec un objectif: faire lever les yeux aux habitants de la capitale. "Je voulais qu'ils comprennent ce chaos qui fait qu'on a souvent à l'égard de bien-être et de laideur".

SOIRÉES SPÉCIALES LES 16 ET 17 Mister Emma propose son projet à Télé Bruxelles qui accepte. "La seule chose, c'est que je n'y connaissais rien en architecture. Mais je pense que c'est un point fort, car comme ça, je pose les questions que tout le monde pose".

Depuis, ce journaliste aux allures sympathiques a donné la parole à des dizaines de responsables politiques et d'architectes, dont certains l'ont particulièrement marqué. "Il ya cet architecte qui construit des

logements sociaux. Avant de lancer dans un projet, il écrit des nouvelles dans lesquelles il imagine la vie des gens qui habiteront dans les futurs logements. C'est comme ça qu'il place les fenêtres, la cuisine..." Avec un rythme de 36 émissions par an, Mister Emma a le sentiment d'avoir produit un témoignage pour les générations futures. "Lorsqu'on regardera les émissions dans vingt ans, on pourra comprendre comment on pensait l'architecture entre 2000 et 2010 à Bruxelles".

Mais notre Bruxellois de 42 ans promet de ne pas s'arrêter là. Les émissions pourraient aller un peu en dehors de Bruxelles. Et Mister Emma continue aussi ses projets personnels. Dans quelques jours, il part pour le festival de Cannes à la rencontre des stars, et avec sa caméra. Télé Bruxelles proposera, elle, deux émissions spéciales les 16 et 17 mai à 20 heures. «

C. DANJOU



Le présentateur vedette d'Archi Urbain entouré d'architectes.

D. R.

CONFIDENCE

La belle histoire de la maison place Liedts

Durant ses six années de tournage, ce sont moins les projets qui ont marqué Mister Emma que les histoires qui sont derrière. "Il ya bien sûr des lofts que je trouve très jolis, j'ai découvert des maisons cubiques très belles. Mais c'est surtout la réflexion de l'architecte qui est intéressante", confie le journaliste présentateur, qui essaie de ne jamais donner son avis sur le lieu qu'il présente.

Parmi les projets qu'il a présentés, celui de la place Liedts et de sa maison en acier Corten l'a particulièrement marqué. "C'est un lieu qui est toujours très critiqué, mais finalement, qui se retrouve le plus dans les livres d'architecture. L'architecte Mario Garzaniti m'a expliqué le choix du matériel, pourquoi les volets ont été faits de cette matière-là... La maison est située dans un quartier très difficile où il y a beaucoup de primo-arrivants qui débarquent pauvres et qui vont s'enrichir. De la manière



Des logements sociaux. C. D.

que l'acier Corten est un matériau qui s'enrichit en vieillissant. J'ai trouvé l'explication très belle", reconnaît Mister Emma. Au niveau des quartiers bruxellois, Mister Emma est plus familier du centre de la capitale. "Mais il y a aussi de très beaux coins, à Saint-Josse, à Ixelles... Ce que j'ai remarqué dans la capitale, c'est qu'il n'y a pas de vision globale, chaque commune vient avec ses propres projets" «

C. D.



D. R.

Le secret du pseudo Mister Emma

Notre Bruxellois n'a pas choisi de s'appeler Mister Emma au hasard. Au contraire, ce nom est riche en souvenir. Au départ, Emma existait d'ailleurs sans "Mister". "Emma est le nom de mon arrière-grand-mère qui m'a élevé jusqu'à mes douze ans", raconte le présentateur. "Pour lui rendre hommage, j'ai appelé ma chaîne de télévision sur Internet "Emma". Elle existe toujours aujourd'hui". Mister est venu un peu plus tard avec la création d'un nouveau site Internet. "Le prénom Emma était trop courant, du coup, j'ai rajouté Mister, aussi pour spécifier que j'étais un homme", s'amuse le présentateur. Aujourd'hui, ce pseudo est utilisé pour Archi Urbain, mais aussi pour diverses publications et vidéos que Mister Emma réalise.

Coulisses

LE CONCEPT DU JOURNALISTE FRIMEUR QUI TUTOIE TOUT LE MONDE

Lorsque ce Bruxellois se présente à Télé Bruxelles avec son projet d'émission, il a déjà un concept en tête. Car Mister Emma existe déjà depuis quelques années. "J'ai créé ce personnage lorsque j'ai lancé en 2004 ma chaîne de télévision sur le net, Emma. Pour cela, je me suis inspiré d'un artiste new-yorkais que j'ai découvert en 1999. Il était connu pour ses faces caméra et la mise en scène de ses amis et de lui-même à Manhat-

tan", raconte notre présentateur.

Mister Emma est l'application de ce concept original. "J'ai créé le profil de ce journaliste frimeur qui se filme avec ses amis frimeurs et de stars, et qui tutoie tout le monde". Et notre Bruxellois décide de conserver la formule pour Archi Urbain. "Ca donne une image étonnante, quelque chose de particulier, notamment dans le milieu de l'architecture. Et puis ça per-

met une certaine connivence, il n'ya pas de langue de bois possible. On a un ton plus vrai, plus juste. L'image est aussi plus subjective, plus artistique que je trouve". Ce concept a peu évolué depuis le lancement de l'émission sauf peut-être dans la qualité du matériel.

Et pour l'instant, tout le monde a accepté le tutoiement, sauf une certaine Malvira. "Mais c'est une diva, il faut comprendre", sourit Mister Emma.

UNIVERSITÉ MANDAT

Didier Viviers réélu recteur de l'ULB

Didier Viviers a été réélu recteur de l'Université Libre de Bruxelles mardi soir par le corps académique de l'université avec un score de 88,77% des votes.

L'ex-doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres était seul candidat et restera recteur les quatre prochaines années, indique un communiqué de l'ULB mardi.

DEPUIS DÉCEMBRE 2010

Didier Viviers avait été élu recteur en décembre 2010 pour achever le mandat de Philippe Vincke, qui court jusqu'au 14 septembre 2012.

Philippe Vincke avait démissionné à la suite d'un différend



Il continue.

ULB

avec le conseil d'administration au sujet du remplacement de deux vice-recteurs.

Le taux de participation pour cette élection s'élève à 58%.

AVEC 88% DES SUFFRAGES

Didier Viviers a été réélu en reculant 88,77% des suffrages exprimés par le corps académique, qu'il représente en tant que recteur.

"Ces résultats ne seront cependant définitifs qu'au terme de la période de recours qui se clôture vendredi 11 mai à 16h30", précise le communiqué de l'ULB.

PROFESSEUR D'HISTOIRE

Didier Viviers est professeur d'histoire et d'archéologie. Il est membre de l'Académie royale de Belgique et président du F.R.S.-FNRS (Fonds national de la Recherche Scientifique) depuis le 1er octobre 2011. «

B.

Vite!

COMMUNES

Un autre président pour les conseils

Pourquoi le président des conseils communaux est nécessairement le bourgmestre? C'est la question que se sont posés les députés régionaux Trachte, Moureaux, Doyen, Copens et Maes en introduisant une proposition d'ordonnance modifiant l'actuelle loi communale. Selon eux, il faut ouvrir cette fonction. "La présente proposition d'ordonnance vise, tout en maintenant les attributions respectives du collège et du conseil à ouvrir la possibilité aux communes de confier la présidence de leur conseil à un conseiller communal qui ne soit ni membre du collège, ni président du CPAS", ce pour permettre plus de contrôles de la part des élus. «

MUSÉE

La parade des bus historiques

Le Musée du Transport urbain bruxellois fête ses 30 ans et à cette occasion organise, ce dimanche 13 mai, un rallye d'une vingtaine d'autobus historiques qui sillonnera les alentours du Musée du Tram. "Une vingtaine d'autobus des années 1950 à 1990 seront présents sur l'avenue de Tervueren (Chien Vert), à l'occasion du rallye organisé en collaboration avec le Rallye automobile de Bruxelles et les organisateurs du 115e anniversaire de l'avenue de Tervueren", indiquent les organisateurs. Départ à 10 h à hauteur du Chien Vert. "Automobiles et autobus d'époque parcourront les routes du Brabant pour se retrouver, vers 14h30, entre César et Bémel. «

TAXIS

52 emplacements supplémentaires

Les taximans protestaient ce mardi, à l'appel de deux de leurs fédérations, contre la suppression d'emplacements de stationnement pour leurs véhicules. Une colère que la ministre en charge des Taxis, Brigitte Grouwels (CD&V) a entendue en annonçant hier que la création de cinquante-deux emplacements supplémentaires vient d'être décidée par la Ville de Bruxelles (lire sur www.lacapitale.be). "Environ trente-sept d'entre eux ont un caractère définitif, tandis que les quinze restants sont temporaires", ajoutent la ministre et l'échevin de la Mobilité Christian Ceux (cdH). "Au total il y aura plus de 250 places", indique de son côté le cabinet Ceux. «